Casserolades en France

Partage international n° 418 – Juin 2023

En 2018, lors de grandes manifestations qui ont duré plusieurs mois en France, le gilet jaune, objet de sécurité, s'est transformé en symbole de contestation. *« Nous existons, nous demandons que nos revendications soient prises en compte »,* scandaient les manifestants, exaspérés par une nouvelle taxe carbone qui allait les frapper alors qu'ils avaient déjà du mal à joindre les deux bouts. Les *« invisibles »,* les *« inexistants »* devenaient soudain le centre de l'attention en occupant les ronds-points avec leurs gilets jaunes fluorescents

Cette année 2023, les Français se sont mobilisés contre la réforme des retraites, dans de grandes manifestations réunissant plus d'un million de personnes dans toute la France, dans une unité sans précédent entre les syndicats et un mouvement populaire spontané. Pour eux, cette réforme est injuste car elle touche d'abord les personnes qui commencent à travailler plus tôt dans leur vie et qui ont déjà une espérance de vie inférieure de dix ans à celles qui ont fait des études. Elle ne modifie pas l'âge de la retraite des personnes qui ont étudié, qui ont un travail plus intéressant, moins fatigant et mieux rémunéré, et elle allonge les années de travail de personnes physiquement fatiguées et épuisées. Ces manifestations remettent en question la place du travail rémunéré dans nos vies.

Pour attirer l'attention de la population, les manifestants ont fait des *« casserolades »,* également appelées *« cacerolazo »* en Amérique latine, avec l'utilisation imaginative et bruyante de casseroles et de poêles dans les manifestations. Malgré l'opposition populaire, syndicale et de l'Assemblée nationale, le gouvernement a imposé sa réforme par des artifices constitutionnels. Alors, les Français ont remis au goût du jour l'usage des casseroles pour se faire entendre. Partout en France, le vacarme des casseroles retentit lors des déplacements publics des ministres ou du président. Ce vacarme assourdissant exaspère le gouvernement, qui aurait voulu passer à autre chose, après avoir imposé sa réforme.

Les *« concerts »* de casseroles sont un mode de manifestation international : en Argentine lors de la crise financière et de la fermeture des banques, au Québec, en Espagne, au Liban. Les peuples utilisent les casserolades comme une arme de dérision, dans un mouvement festif, bruyant, créatif. Il attaque le pouvoir dans son aspect symbolique, il souligne le discrédit du discours officiel.

Interrogée par Médiapart, Danielle Tartakowsky, historienne des mouvements sociaux explique : *« Ce mouvement a deux caractéristiques originales : l'unité sans faille des syndicats, mais aussi l'ancrage dans les villes petites et moyennes comme ce fut le cas lors des mouvements des gilets jaunes. La crise sociale est devenue une crise démocratique, une crise de régime, une crise politique. […] Quand un mouvement aussi puissant est vaincu, que fait-on* ? »

Les salaires et les pensions ne suivent pas l'inflation, alors que les revenus du capital explosent ; alors le mépris de classe, les discours creux soutenant une politique néolibérale injuste deviennent insupportables.

En même temps, des agriculteurs manifestaient contre les méga-bassines de Sainte-Soline, exigeant une véritable politique écologique, la reconnaissance de l'eau comme bien commun, et refusant l'accaparement de cette précieuse ressource par les grandes exploitations. D'autres manifestaient contre le projet d'autoroute A69 Castres-Marseille, érigeant symboliquement un mur de parpaings sur le tracé prévu.

Dans ces mouvements de base et d'auto-organisation, une forme de démocratie sociale se développe, fondée sur des valeurs qui témoignent d'une nouvelle conscience croissante de valeurs supérieures existant en dehors et au-delà de la démocratie élective et représentative des partis politiques et des syndicats. D'une certaine manière, ils montrent comment nous pourrions vivre différemment ensemble.

France
Sources : Mediapart
Thématiques : Société
Rubrique : La voix des peuples